

LE LIEU TRÈS SAINT

Luis Bueno

❖ LES BASES

Le lieu très saint est le deuxième appartement du sanctuaire céleste. C'est là que le Christ, notre Souverain Sacrificateur, accomplit - pendant que vous lisez - l'effacement des péchés et la purification de nos cœurs en vue de Sa seconde venue.

Jésus a passé Sa vie sur la Terre, dans le « parvis » du sanctuaire. Il a été crucifié « [hors de la porte](#) » (**Héb. 13:12**). Il est entré dans le sanctuaire céleste après Son ascension, pour administrer les bienfaits de Son sacrifice – le pardon - dans le lieu saint ou le premier appartement, pendant quelque dix-huit cents ans. Son ministère dans le lieu très saint, ou deuxième appartement, a commencé en 1844.

Puisque ni les apôtres, ni Paul, ni nos prédécesseurs de la Réforme du XVIe siècle n'ont vécu au Jour des Expiations final correspondant au lieu très saint, l'Ancien Testament - en particulier l'Exode et le Lévitique - reste notre principale source d'instruction sur le type « [Aie soin, lui fut-il dit \[à Moïse\], de faire tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne](#) » (**Héb. 8:5**).

Nous avons aussi les passages prophétiques de Daniel et de l'Apocalypse, qui ont été écrits spécialement pour notre époque. Les églises qui centrent ou limitent leur enseignement au Nouveau Testament, souvent à l'exclusion du message prophétique de l'Apocalypse, ne peuvent pas comprendre le ministère du Christ dans le lieu très saint. Soit ils l'ignorent parce qu'ils le rejettent, soit ils le rejettent parce qu'ils l'ignorent.

❖ LA VÉRITÉ PRÉSENTE

Mais le ministère du Christ dans le lieu très saint est précisément la vérité présente, celle dont l'Église et le monde ont besoin pour préparer la seconde venue de Jésus dans la gloire. Avant que cela n'ait lieu, la prophétie décrit une série d'événements : la repentance du peuple de Dieu, l'effusion du Saint-Esprit dans la pluie de l'arrière-saison et le scellement, la forte proclamation de l'Évangile éternel dans le contexte de l'heure de Son jugement, l'épreuve de la marque de la bête imposée par l'image de la bête, la fin du temps de grâce, le temps de la détresse, l'effusion des derniers fléaux et enfin le retour du Christ. Cela peut ressembler à un long parcours, mais la vérité est que le message du troisième ange « [ira de l'avant avec une grande puissance accomplissant son œuvre, et sera abrégé en justice](#) » (1 MS 220).

[Leur Sauveur... la fin des deux mille trois cents ans, en 1844, était entré dans le lieu très saint du sanctuaire céleste pour achever l'œuvre de propitiation devant préparer préparatoire à sa venue sur la Terre \(TS 457\).](#)

Nous vivons à l'époque du grand Jour des Expiation (TS 532).

Le ministère dans le lieu très saint est la vérité pour aujourd'hui, puisque ce second appartement du sanctuaire est précisément l'endroit où le Christ exerce actuellement Son ministère. Il définit notre mission et donne un sens à tout ce que nous sommes et faisons en tant que peuple du reste contre lequel l'ennemi dirige son attaque la plus furieuse.

Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus (Ap. 12:17).

Il ne s'agit pas d'une « irritation » stupide mais d'une colère raffinée et bien calculée, destinée à tromper sans se faire remarquer. Une des façons dont il le manifeste est en essayant de nous ramener à la mentalité du lieu très saint à celle du lieu saint, où le Christ n'est plus présent.

Quel est ce témoignage de Jésus-Christ que l'Église du reste possède ?

Le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie (Ap. 19:10).

❖ L'HISTOIRE SACRÉE CONTEMPORAINE

L'Esprit de la prophétie éclairaient les croyants sincères de diverses dénominations protestantes du milieu du XIXe siècle en Amérique du Nord, tandis qu'ils étudiaient leurs Bibles et y découvraient des vérités prophétiques auparavant scellées. Cela a donné lieu au réveil adventiste. Les signes annoncés dans le ciel (jour sombre, lune tachée de sang, chute de étoiles en 1833) s'étaient accomplis, ainsi que le grand tremblement de terre de Lisbonne. L'Évangile éternel acquerrait désormais un caractère d'urgence et comportait un avertissement important concernant « l'heure de Son jugement. »

Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la Terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. ⁷ Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-Lui gloire, car l'heure de Son jugement est venue ; et adorez Celui qui a fait le ciel, et la Terre, et la mer, et les sources d'eaux (Ap. 14 : 6-7).

Le rejet de cet Évangile éternel dans le contexte de l'heure de Son jugement - le message du premier ange - est précisément la raison pour laquelle le second ange proclame la chute de Babylone, ce qui se réfère surtout aux églises protestantes (maintenant ex protestantes) puisque la catholique était déjà tombée il y a des siècles (**2 Thes. 2 : 3-4**).

Ceux qui rejetèrent le premier message ne purent jouir des bénédictions du second ; ni profiter du Cri de Minuit ["Voici l'Époux qui vient"] qui devait les préparer à pénétrer, par la foi, avec Jésus dans le lieu très saint du sanctuaire céleste. En rejetant les deux premiers messages, ils ont obscurci leur intelligence de telle manière qu'ils ne peuvent reconnaître aucune lumière dans le message

du troisième ange, qui indique le chemin du lieu très saint, ni bénéficier de l'intercession de Jésus. (PE 260 ; traduction revue).

Les églises qui méprisèrent ce message du lieu très saint sont devenues des églises déchues. Quiconque cesse de lui prêter attention ou l'ignore après avoir l'avoir connu, se trouve dans un processus de chute spirituelle annoncé par le deuxième ange.

Je vis le Père se lever de Son trône, et se rendre dans un chariot de feu au *lieu très saint*, au-delà du voile, et s'y assoir. ... Ceux qui se levèrent en même temps que Jésus ne cessèrent d'avoir les yeux fixés sur Lui lorsqu'il quitta Son trône et Il les conduisit un moment. ... Puis un chariot aux roues ... avança près de Jésus, qui y monta et fut conduit dans le *lieu très saint* où le Père était assis. ... Ceux qui se levèrent avec Jésus dirigeaient leur foi vers Lui dans le *lieu très saint*, et priaient : 'Mon Père, donne-nous Ton Esprit'. Jésus alors soufflait sur eux le Saint-Esprit. Dans ce souffle il y avait de la lumière, de la puissance, beaucoup d'amour, de joie et de paix.

Je me retournai pour voir le groupe qui était resté incliné devant le trône [lieu saint] ; ceux-là ne savaient pas que Jésus l'avait quitté. Satan apparut près du trône, essayant de faire l'œuvre de Dieu. Je les vis qui regardait vers le trône [lieu saint] et priaient : 'Père, donne-nous Ton Esprit.' Satan soufflait alors sur eux une influence maléfique, où il y avait de la lumière et beaucoup de puissance, mais pas d'amour, de joie et de paix... (PE 55). J'en vis qui, l'un après l'autre, *abandonnaient* le groupe qui priait Jésus dans le *lieu très-saint* et allaient rejoindre ceux qui se trouvaient devant le trône [lieu saint], et ils recevaient immédiatement l'influence impie de Satan. (*To the Little Remnant Scattered Abroad* Broadside-1, 6 avril 1846 ; *The Day Star* 14 mars 1846, Letter from sister Harmon).

À l'instar des Juifs qui offraient leurs sacrifices inutiles, elles adressent leurs vaines prières au lieu que Jésus a quitté [lieu saint]. Satan, jouissant de leur erreur, se fait religieux et attire à lui ces chrétiens de profession ; il opère des signes et des miracles mensongers, afin de les attirer dans ses filets (PE 261).

Par conséquent, lorsque nous demandons à Dieu l'effusion du Saint-Esprit sous la pluie de l'arrière-saison, il est d'une importance capitale que nous le fassions depuis la mentalité du lieu très saint (purification, effacement du péché, temps de Son jugement), car de cela dépendra qui répondra à notre prière. Ce n'est qu'en la dirigeant vers le lieu très saint que l'on peut s'attendre à ce que Celui qui se trouve dans le lieu très saint y réponde :

Nous devons adresser nos requêtes par la foi au-delà du second voile [lieu très saint] et nous réclamer des promesses célestes. Il faut ensuite croire que nous recevons les bénédictions divines (PE 72).

Et un autre, un second ange suivit, en disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité ! (Apoc. 14 : 8).

❖ DIRECTION PROPHÉTIQUE : DÉBUT DE LA PROCLAMATION FORTE

Ellen White a été un témoin oculaire et a participé à ce réveil religieux qui est devenu le Mouvement Adventiste Interconfessionnel et plus tard l'Église Adventiste du Septième Jour. Elle nous donne de précieuses informations sur ce sujet, en particulier dans *Premiers écrits* (PE) et *La tragédie des siècles* (TS). Adolescente, Dieu l'a appelée à exercer le don prophétique et sa littérature est particulièrement pertinente concernant la purification du sanctuaire, car contrairement à ceux qui avaient reçu le don prophétique avant elle, elle l'a reçu au moment où le Christ avait commencé Son ministère dans le lieu très saint, au moment de « l'expiation finale ».

Le message du premier ange a été prêché pendant l'été 1844 et le second à l'automne de la même année.

Dans Apocalypse 18, la prophétie annonce une nouvelle proclamation de ce message, un Grand Cri du message de l'Évangile éternel sous la bénédiction de la pluie de l'arrière-saison qui illuminera la Terre de la connaissance de la gloire - le caractère - de Dieu. Cela a commencé avec le message que le Seigneur nous a envoyé par l'intermédiaire des pasteurs Jones et Waggoner dans les années 1888, mais qui a été temporairement interrompu en raison de notre incrédulité :

Le Grand Cri du troisième ange a déjà commencé dans la révélation de la justice du Christ, le Rédempteur qui pardonne les péchés. C'est le début de la lumière de l'ange dont la gloire remplira toute la Terre (RH 22 nov. 1892 ; 1 MS 425).

Ce « commencement » frustré aura une fin éclatante lorsque Son peuple acceptera pleinement le message de repentance que le fidèle Témoin d'Apocalypse 3 nous envoie. Alors, une fois de plus - et pour la dernière fois - les habitants de la Terre connaîtront le message du lieu très saint : *l'Évangile éternel dans le contexte de l'heure de Son jugement* : le Christ nous purifiant de nos péchés, les éliminant, en préparation de la grande crise finale et de Sa seconde venue. Malheureusement, la majorité du monde le rejettera, c'est pourquoi le message du deuxième ange d'**Apocalypse 14:8** est ensuite répété, cette fois-ci avec la mention supplémentaire de la dégénérescence spiritualiste que nous constatons déjà dans le mouvement de l'Église Émergente :

Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux (Ap. 18:2).

Ce qui définit une chute spirituelle, c'est le rejet de la lumière, alors qu'elle brille.

Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste (Jn 9:41).

Cette réédition du message du deuxième ange contient un avertissement très concret et explicite qui n'est qu'implicite dans Apocalypse 14 :

Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux (Ap. 18:4).

Dieu a encore « un peuple » dans Babylone, attendant d'entendre la voix du Bon Pasteur pour Le suivre. Ils doivent entendre le message de la bonne nouvelle ainsi que l'avertissement qui les amènera à quitter l'institution à laquelle ils appartiennent, pour venir rejoindre la communauté des messages des trois anges : l'Église du reste, l'Église Adventiste purifiée après le criblage. Notre mission est de transmettre ce message. C'est la raison de l'existence de l'Adventisme en tant qu'église que Dieu a séparée du monde.

❖ MISSION DU RESTE

Au pied du Calvaire, il n'y avait pas d'Adventiste du Septième Jour. Dieu aurait pu faire cette œuvre de rédemption en Christ sans notre coopération. Il n'y avait pas non plus d'Adventiste du Septième Jour dans la chambre haute : Dieu aurait pu déverser la pluie du printemps, de sorte que « dans l'intervalle d'une seule génération, l'Évangile fut annoncé à toutes les nations » sans notre aide. (CP 527 ; Col. 1:23 ; 1 Thes. 1:8).

Même à l'époque de la Réforme protestante, il n'y avait aucun membre de l'Église Adventiste. Les églises protestantes existent depuis des siècles. L'une d'entre elle prêche même la vérité du Sabbat depuis 1671 - les Juifs depuis plus longtemps - mais aucune d'entre elles n'est qualifiée pour préparer le monde à la seconde venue du Christ. Dieu n'a pas confié cette mission à l'Église Baptiste du Septième Jour ni à aucune autre dénomination précédant 1844. Notez ce qu'Ellen White a écrit (c'est un avertissement pour notre peuple, mais il s'applique doublement aux Juifs et aux Baptistes du Septième Jour) :

Le message du troisième ange doit être proclamé avec puissance. La puissance de la proclamation des premier et deuxième messages doit être intensifiée dans le troisième ... Tant d'autres intérêts sont introduits que le message même qui devrait être proclamé avec puissance devient faible et inefficace. Une erreur a été commise lors des congrès de notre pays. Le thème du Sabbat a été présenté, mais pas comme le grand test pour cette époque. (Testimonies for the Church, vol. 6, p. 60).

Les Baptistes du Septième Jour n'associent pas l'observation du dimanche à la « marque de la bête » mentionnée dans le livre de l'Apocalypse. (Feuillet des Baptistes du Septième Jour versus Adventistes du Septième Jour ; Seventh Day Baptists, 3120 Kennedy Road, PO Box 1678, Janesville WI 53547).

Non. Dieu ne nous a pas appelés en tant qu'Église à prêcher le même message que celui de Luther. Dieu les a appelés, lui est les réformateurs, dans ce but. Il ne nous a pas non plus appelés à prêcher le même message que l'ex-Protestantisme prêche aujourd'hui ; ni celui que prêche l'Église Baptiste du Septième Jour.

Un message de ce genre n'a jamais été annoncé dans les siècles passés. Paul, nous l'avons vu, ne l'a pas prêché ... Les réformateurs ne l'ont pas proclamé non plus. ...Mais, depuis 1798, le livre de Daniel a été descellé, la connaissance de la prophétie a augmenté, et le message solennel de la proximité du jugement a été proclamé. (TS 386, 387).

Là, les Juifs sont aussi exclus que les Baptistes du Septième Jour, même s'ils se disent défenseurs du Sabbat. Il est significatif que lors de la crise de la loi dominicale au États-Unis d'Amérique, en décembre 1888, *les deux groupes se soient contentés de la proposition du dimanche*. Seule l'Église Adventiste a affronté et vaincu cette loi par l'intervention d'A.T. Jones au Congrès.

Les églises protestantes ont cessé de l'être, elles stagnent et se sont corrompues. Elles n'ont pas continué la Réforme ; elles ont renoncé à leur caractère protestant. De plus, ils coopèrent maintenant avec l'église de Rome pour parvenir à une union de l'église et de l'État aux États-Unis, dans laquelle l'église peut imposer une observation religieuse soutenue par le pouvoir civil : une réédition de la papauté médiévale propice à une nouvelle loi du dimanche. Il y a des années que les églises réformées ont perdu tout lien avec le calendrier divin. Leur chute en tant qu'institution est prophétiquement irréversible. Dieu ne pouvait pas mettre du vin nouveau dans de vieilles outres. Notre appel n'est pas à la communion avec cette *institution*, mais à donner à ses *membres* le message divin miséricordieux du deuxième ange :

Sortez du milieu d'elle, Mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, et que vous n'ayez point part à ses fléaux (Ap. 18:4).

Dieu a créé l'Église Adventiste du Septième Jour vers 1844 (elle a été organisée 19 ans plus tard, en 1863). Son apparition a coïncidé avec le début du ministère du Christ dans le lieu très saint, destiné à la préparation pour la seconde venue du Christ.

❖ LA PURIFICATION DU SANCTUAIRE COMMENCE

La nuit du 22 octobre 1844 a été amère pour ceux qui avaient étudié les prophéties et avaient hâte de rencontrer le Seigneur ce jour-là. Ces premiers Adventistes étaient tout sauf légalistes ou tièdes et accommodants. Certains d'entre eux avaient vendu leur propriété et abandonné leur activité habituelle pour se consacrer entièrement à prêcher l'Évangile et à avertir le monde. Ce n'est que des années plus tard que le légalisme affecterait notre peuple. Ce n'était pas leur problème à l'époque. L'espoir qui les animait n'était pas celui du fanatique qui s'aventure à fixer une date pour un événement

quelconque et qui est soucieux de sa réputation si la prédiction ne se réalise pas. Leur détresse n'était pas celle de Jonas. Leur espérance était de rencontrer à nouveau le Seigneur, sachant qu'Il les avait guidés dans leur étude.

Certains sont surpris que le Seigneur ai pu les diriger et permette l'erreur qui ferait apparaître ce mouvement comme un échec, mais cela ne devrait pas surprendre ceux qui connaissent l'histoire sacrée.

La Bible présente une autre déception. *C'est Jésus lui-même qui avait fait en sorte que Ses disciples fassent des préparatifs pour Son entrée triomphale en tant que roi à Jérusalem. Ce ne fut pas leur initiative, mais la sienne. La multitude, qui était très nombreuse, étendait ses manteaux sur le chemin et coupait des branches pour décorer le cortège, et le peuple qui précédait et ceux qui suivaient criaient :*

Hosanna au Fils de David ! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très hauts ! (Mat. 21:9).

Mais ce mouvement s'acheva d'une manière inattendue. À vue humaine, c'était une grande déception, une énorme erreur. Jésus savait que la foule et Ses propres disciples avaient un concept erroné qui ne se pas terminerait par le couronnement du Christ à Jérusalem comme Roi. Même en sachant cela, Jésus ne l'a non seulement pas empêché, mais l'a suscité. *Il a servi à tester les cœurs.* Ce qui a suivi est très significatif :

Jésus est entré dans le temple de Dieu et en a chassé tous ceux qui vendaient et achetaient, Il a renversé les tables des changeurs et les chaises de ceux qui vendaient des colombes (v. 12).

Ceci s'est achevé par la *purification du sanctuaire* qui était alors celui de la Terre. C'est une sorte d'indication que la purification du sanctuaire céleste allait être nécessaire (**Héb. 9:23**) avant que le Christ ne revienne et ne soit proclamé Roi comme l'espéraient ces pionniers en 1844.

Ce n'est que lorsque Son œuvre de médiation serait terminée que « le Seigneur Dieu lui donnera le trône de Son père David », un « règne qui n'y aura point de fin » (Luc 1:32-33 ; TS 517).

En 1844, l'œuvre finale de médiation du Christ venait à peine de commencer ; elle était loin d'être « terminée ». La *purification du sanctuaire céleste* était nécessaire et Dieu a suscité un peuple - notre peuple - pour faire connaître ce ministère. Ainsi, l'Adventisme du Septième Jour a encore un message à transmettre au monde :

Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues, et de rois (Ap. 10:11).

Le message, le désappointement et la mission de ce reste qui perdure jusqu'à ce jour ont été bien définis par la prophétie (**Ap. 10:8-11**). Dieu les avait conduits dans ce mouvement prophétique qui a donné naissance à notre Église actuelle :

William Miller et ses collaborateurs *furent chargés* de faire entendre le message aux États-Unis (TS 498).

L'annonce d'une *date précise de l'heure du jugement* lors de la proclamation du premier message *avait été voulue par Dieu* (TS 495).

De tous les grands mouvements religieux qui se sont succédé depuis l'époque des apôtres, aucun n'a été moins entaché par les imperfections humaines et les pièges de Satan que celui de l'automne 1844 (TS 434).

Les messages du premier et du second ange furent proclamés *au temps marqué* ; ils remplirent le but que Dieu leur avait assigné (TS 438).

Or, le Dieu qui avait conduit Son peuple durant tout le cours du grand Mouvement Adventiste, celui qui l'avait honoré de Sa puissance et Sa gloire, ... (TS 462).

Le Seigneur n'étant pas revenu comme ils s'y attendaient, Hiram Edson se réunit avec son frère et ami Owen Crosier. Ils passèrent la matinée du 22 octobre 1844 à prier et à pleurer dans la ferme d'Edson. Ils savaient positivement que le Saint-Esprit les avait guidés dans leur étude et leur réveil spirituel et ils déversaient leurs âmes devant le Seigneur pour être réconfortés et guidés.

Vers midi, ils partirent et alors qu'ils traversaient le champ de maïs d'Hiram Edson, celui-ci s'arrêta soudainement. Crosier qui le suivait, lui demanda la raison de cet arrêt soudain.

— Le Seigneur répond à nos prières et à nos supplications !

Edson avait une vision. Plus tard, il expliqua qu'une main s'était posée sur son épaule alors qu'il marchait, ce qui l'a obligé à s'arrêter et à lever les yeux. Alors, il lui a été montré que le Christ était passé du lieu saint au lieu très saint du sanctuaire *céleste*, qui fonctionnait alors – et fonctionne encore aujourd'hui – et que ce sanctuaire n'était pas cette Terre, comme nos pionniers l'avaient d'abord cru comme les Protestants de l'époque. Tous deux, avec Franklin Hann, un autre de leurs frères déçus (mais pas découragés), ont passé les mois suivants à étudier la prophétie à nouveau sous ce nouveau jour.

Ils découvrirent alors un merveilleux système de vérité biblique qui s'harmonisait avec la lumière qu'ils avaient reçue auparavant, mais qui corrigeait maintenant cette croyance erronée qui les avait conduits à se tromper sur l'événement prédit, le calcul étant correct par rapport au temps. Comme nous l'avons lu dans le récit de Matthieu 21, cet épisode ne se termina pas directement par le couronnement du Christ comme roi, mais par la purification du sanctuaire (avant le couronnement royal) :

Pendant combien de temps s'accomplira la vision sur le sacrifice perpétuel et sur le péché dévastateur ? Jusques à quand le sanctuaire et l'armée seront-ils foulés ? Et il me dit : Deux mille trois cents soirs et matins ; puis le sanctuaire sera purifié (Dan. 8:13-14).

Cette partie du livre de Daniel leur avait laissé la douce saveur de la rencontre imminente avec le Seigneur, pour devenir plus tard l'amertume de la déception. Ils étaient maintenant à nouveau encouragés d'une façon merveilleuse. Par le ministère du Christ dans le lieu très saint, ils seraient en communion étroite avec le Seigneur alors qu'Il procédait à Son œuvre d'effacement des péchés. Cela les mettrait en communion étroite avec le Christ, une communion comparable à l'intimité conjugale que l'Apocalypse illustre avec l'image des noces de l'Agneau (**Ap. 19 : 7-9**).

❖ LE SANCTUAIRE DE L'ÂME

Ils Me feront un sanctuaire, et J'habiterai au milieu d'eux (**Ex. 25:8**).

Les Israélites s'étaient contentés de l'idée réconfortante que le Seigneur était au milieu du campement et ils avaient perdu la bénédiction royale du sanctuaire. Dieu voulait être « au milieu d'eux » ; au milieu de *chacun d'eux* personnellement ; pas seulement au milieu du campement. « Sanctuaire » signifie toujours une bonne nouvelle. C'est le Christ habitant en nous, constitué par Dieu dans le *temple* du Saint-Esprit. C'est l'Emmanuel : Dieu avec nous (en Christ). C'est le mystère éternel : le mystère qu'un Dieu saint peut habiter dans une chair pécheresse, comme cela s'est passé avec le Christ. C'est « le Christ en vous, l'espérance de la gloire » (**Col. 1:27**).

Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : celui qui a été manifesté en chair (**1 Tim. 3:16**).

A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père,¹⁵ duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre,¹⁶ afin qu'Il vous donne, selon la richesse de Sa gloire, d'être puissamment fortifiés par Son *Esprit* dans l'homme intérieur,¹⁷ en sorte que *Christ habite dans vos cœurs par la foi*; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour,¹⁸ vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur,¹⁹ et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez *remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu*.²⁰ Or, à Celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons,²¹ à Lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! jAmen ! (**Éph. 3:14-21**).

Voici, Je me tiens à la porte, et Je frappe. Si quelqu'un entend Ma voix et ouvre la porte, J'entrerai chez lui, Je souperai avec lui, et lui avec Moi (**Ap. 3:20**).

A.T. Jones a écrit :

La foi de Rome pense que nous devons devenir purs et saints pour que Dieu puisse demeurer en nous. La foi de Jésus c'est que Dieu doit habiter en nous afin que nous devenions purs et saints (*The Way of Christian Perfection*, 39 ; Pacific Press 1890).

LA VRAIE LUMIÈRE SUR LE SANCTUAIRE

Owen Crosier fut chargé de rédiger le résumé de cette étude. Et quel résumé ! Bien que peu connu à notre époque, le travail de Crosier est l'une des plus catégoriques approbations de l'esprit de prophétie :

Je crois que le sanctuaire à purifier à la fin des 2300 jours est le temple de la Nouvelle Jérusalem, dont le Christ est le ministre. Le Seigneur m'a montré en vision, il y a plus d'un an, que frère *Crosier avait la vraie lumière sur la purification du sanctuaire* et que c'était sa volonté que j'écrive l'exposition qu'il nous a donnée dans le Day-Star Extra du 7 février 1846. Je me sens pleinement autorisé par le Seigneur à recommander cet *Extra* à chaque saint (Ellen White, *A Word to the Little Flock*, 1847).

Cher lecteur, vous êtes l'un de ces saints. Appréciez et honorez cette recommandation. Les travaux de Crosier sont disponibles ici :

<http://message1888.org/crosier.htm>

Le sanctuaire dans le ciel *est le centre même* de l'œuvre de Christ en faveur des hommes (TS 531).

L'intercession du Sauveur en faveur de l'homme dans le sanctuaire céleste est tout *aussi importante* dans le plan du salut que Sa mort sur la croix (CS 531).

Le peuple de Dieu devrait *comprendre parfaitement le sujet du sanctuaire et du jugement*. Chacun devrait être au courant de la position et de l'œuvre de notre Souverain Sacrificateur. Sans cette connaissance, il n'est pas possible d'exercer la foi indispensable en ce temps-ci, ni d'occuper le poste que Dieu nous assigne (TS 531).

Le fondement de notre foi réside dans une compréhension correcte du ministère qui s'opère dans le *sanctuaire* céleste (Lettre 208, 1906 ; Év. 204).

❖ LA PURIFICATION

Le ministère du Christ dans le lieu très saint consiste principalement en la *purification*, en l'*effacement* et pas seulement le pardon des péchés (le pardon qui n'apparaît pas dans **Lévitique 16 et 23**). C'est la *purification* de tout péché chez le croyant : c'est ce qu'on appelle l'expiation. Ellen White l'a souvent qualifiée de « expiation finale ».

L'expiation finale comprend une œuvre de *jugement* qui a été comprise très tôt par les pionniers adventistes - bien que Crosier lui-même ne l'ait pas exprimée. Elle est sous-entendue dans le **Lévitique 23:29-30** et clairement exprimée dans **Daniel 7:10 et 22** entre autres. Ce jugement signifie la justification pour ceux qui participent à la purification et la condamnation pour ceux qui la dédaignent. *La purification ne peut être séparée du jugement* :

Un homme qui sera impur, et qui ne se purifiera pas, sera retranché du milieu de l'assemblée, car il a souillé le sanctuaire de l'Éternel ; comme l'eau de purification n'a pas été répandue sur lui, il est impur (**Nom. 19:20**).

Toute personne qui ne s'humiliera pas ce jour-là sera retranchée de son peuple (**Lév. 23:29**).

Pendant que le *jugement* s'instruit dans le Ciel et que les fautes des croyants repentants s'effacent des registres célestes, il faut que *sur la Terre, le peuple de Dieu renonce définitivement au péché* (TS 461).

Imaginez que vous rentrez chez vous et que vous regardez avec horreur une rivière d'eau s'écouler sous la porte. Vous vous rendez compte que vous avez oublié de fermer un robinet. Quel est l'impératif, recueillir méticuleusement l'eau qui sort ? N'est-il pas impératif d'aller à la source du problème et de fermer le robinet ? Si nous continuons à vivre avec le péché, en envoyant nos péchés au sanctuaire céleste indéfiniment, est-il possible que le sanctuaire soit purifié et que le Christ termine Son œuvre d'intercession pour le péché ?

Le schéma qui illustre le sanctuaire n'est pas un schéma circulaire : pécher, se confesser, continuer à pécher, se confesser à nouveau et perpétuer cette boucle. C'est le modèle de l'Église de Rome et de ses filles. En revanche, la leçon sur le sanctuaire parle d'un schéma linéaire, avec un début et une fin, et la fin c'est la purification et l'effacement du péché propre au lieu très saint. Ce n'est qu'à la fin de l'intercession que le Christ peut être couronné et revenir.

LE JUGEMENT

L'idée d'un *jugement* est-elle contraire à l'*Évangile* ? – Non, selon l'enseignement biblique. Paul a écrit que

Dieu *jugera par Jésus Christ les secrets des hommes, selon mon évangile* (**Rom 2:16**, version Darby).

Il nous faut *tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps* (**2 Cor. 5:10**).

Nous savons que le jugement à venir était bien présent dans l'exposé de l'Évangile de Paul, car dans son entretien avec Félix, il lui a parlé : sur *la justice, sur la tempérance, et sur le jugement à venir* (**Act. 24:25** ; voir aussi **Jn 5:27-29** ; **1 Pier. 4:17** ; **Héb. 4:13** et **10:30** ; **Ecc. 3:17** et **12:9**).

L'idée d'un jugement est inséparable à la cosmovision biblique. Il n'en est pas de même pour ceux qui imaginent un univers dans lequel Dieu est un dictateur impitoyable qui *prédétermine* la conduite de chacune de ses créatures intelligentes, les exemptant de toute responsabilité morale. En revanche, la notion de jugement est non seulement

parfaitement logique, mais essentielle pour comprendre que le caractère de Dieu peut se résumer en un mot : AMOUR (qui englobe à la fois sa justice et sa miséricorde).

Pour que l'*amour* existe, il faut nécessairement qu'il y ait *liberté*. C'est l'une des raisons pour lesquelles un robot est incapable d'aimer. Mais là où la liberté existe, la responsabilité apparaît immédiatement et la *responsabilité* est soumise à une évaluation, à un *jugement* ou à une décision juste, comme seul Dieu peut le faire. Non pas que Dieu ait besoin de cette recherche pour connaître les cœurs, mais l'univers en a besoin.

Les deux textes suivants nous aident à comprendre la relation entre la *purification* des péchés et le *jugement* :

Plusieurs seront purifiés, blanchis et *épurés* ; les méchants feront le mal et aucun des méchants ne *comprendra*, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront (**Dan. 12:10**).

Ceux qui abandonnent la loi louent les méchants, mais ceux qui gardent la loi leur font la guerre. ⁵ Les hommes adonnés au mal ne *comprennent* pas le juste *jugement*, mais ceux qui cherchent l'Éternel comprennent tout. (**Prov. 28:4-5** ; version Darby).

Ceux qui sont en harmonie avec le caractère de Dieu comprendront « toutes choses », en particulier le *jugement*. En revanche, ceux qui croient que Dieu peut nous sauver dans le péché - ce qui implique la croyance que ce n'est pas le péché qui nous condamne, mais Dieu lui-même - ne peuvent pas comprendre le jugement. Ceux qui méprisent la purification ou l'effacement du péché comme étant inutile ou impossible détestent logiquement le jugement et choisissent de l'ignorer. Un faux évangile (sotériologie) conduit à une fausse compréhension des événements de la fin des temps (eschatologie). Il suffit de savoir qu'une dénomination défend une fausse sotériologie - dans laquelle il n'y a pas de place pour le jugement - pour savoir qu'elle abrite un faux évangile.

La réaction de Félix lorsqu'il a entendu Paul parler du « jugement à venir » a été la suivante :

Effrayé [il] dit : Pour le moment retire-toi ; quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai (**Act. 24:25**).

❖ JUSTIFICATION LORS DU JUGEMENT

L'idée d'un procès devrait-elle nous effrayer ?

Imaginez les frères de Joseph assis à la table de ce sévère et lointain gouverneur d'Égypte. Ses frères l'avaient vendu comme esclave. L'esclavage était un sort comparable à la mort elle-même. Ses frères ne le savaient pas, mais ils se tenaient maintenant devant lui, pour les juger :

Voici comment *vous serez éprouvés*. Par la vie de Pharaon ! vous ne sortirez point d'ici que votre jeune frère ne soit venu (**Gen. 42:15**).

Le manière de les tester consisterait à voir comment ils traiteraient leur « jeune frère ». C'est également un critère du jugement en cours et dont la sentence inclura :

Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de Mes frères, c'est à Moi que vous les avez faites. (**Mat. 25:40**).

Les frères de Joseph

se dirent alors l'un à l'autre: Oui, nous avons été coupables envers notre frère, car nous avons vu l'angoisse de son âme, quand il nous demandait grâce, et nous ne l'avons point écouté! C'est pour cela que cette affliction nous arrive. (**Gen. 42:21**).

Le Saint-Esprit les convainquit de péché, de justice et de jugement. Il les plaçait face au jugement à venir, leur faisant savoir que le sang de leur frère criait à Dieu autant que celui d'Abel. Mais le Saint-Esprit ne cessait d'être le Consolateur tandis qu'il les convainquit.

Cette épreuve provoqua l'affliction de l'âme, la contrition et l'introspection. Ce n'était pas un moment de célébration, comme ça ne l'est pas aujourd'hui pour vous et moi. La solidité de leur repentir devait être mise à l'épreuve par un processus investigatif dans lequel ils percevaient leur juge comme redoutable et implacable. Vous connaissez le résultat : Joseph était plein d'amour pour ses frères. Il leur avait pardonné depuis longtemps et avait oublié l'offense. Nous en avons la preuve par les noms qu'il donna à ses deux fils (**Gen. 41, 50-51**). Mais ils ne l'ont pas vu de cette façon, et cela peut nous arriver à nous aussi :

Pourquoi caches-tu ton visage, et Me prends-tu pour ton ennemi ? (**Job 13:24**).

Notre cas est similaire à celui des frères de Joseph : nous avons tous participé à la crucifixion du Fils de Dieu. Et pas seulement cela :

'Et ceux qui l'ont percé.' Ces mots ne s'appliquent pas seulement à ceux qui ont percé le Christ lorsqu'il était pendu sur la croix au Calvaire, mais à tous ceux qui, par leur calomnie ou leur mauvaise pratique, *le transpercent aujourd'hui. Il souffre quotidiennement des affres de la crucifixion*. Des hommes et des femmes le percent quotidiennement en le déshonorant et en refusant de faire Sa volonté. (ST 28 janvier 1903).

Il y en a peu qui considèrent les souffrances que le péché a causées à notre Créateur. Le Ciel tout entier a souffert de l'agonie du Christ, mais cette affliction n'a pas commencé et ne s'est pas terminée lors de la manifestation en chair du Sauveur. La croix est une révélation, à nos sens émoussés, de la douleur que le péché dès qu'il fut conçu, a causé au cœur de Dieu. (Éd. 270).

Tous sont coupables de la crucifixion du Fils de Dieu. (JC 749).

Maintenant, notre Frère que nous avons crucifié doit nous éprouver, nous juger. Nous avons déjà vu que ce n'est pas le moment de danser et de faire la fête. Est-ce un moment d'angoisse, de penser – comme les frères de Joseph – que notre souffrance et notre perplexité sont une punition divine pour notre mal irréversible ?

Nous ferions bien de considérer que la miséricorde et la bonté de notre Créateur, Rédempteur et Frère puissant ne sont en rien inférieures à celles de Joseph, qui ne pouvait guère retenir ses larmes en raison de son amour pour ses frères et de son désir de les embrasser. Job nous donne un exemple de l'attitude que l'on attend de nous :

Quand même Il me tuerait, je ne cesserais d'espérer en Lui. (Job 13:15 ; Version Nouvelle Édition Genève, 1979).

S'Il m'éprouvait, je sortirais pur comme l'or. (Job 23:10 ; Version Nouvelle Édition Genève, 1979).

Dans un sens, les vrais croyants ne « comprennent » pas seulement le jugement, ils le désirent. « Dans combien de temps ? » est une expression répétée par les disciples de l'Agneau tout au long de l'histoire sacrée. Pour eux, la purification et le jugement signifient la délivrance :

Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-Tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la Terre ? (Ap. 6:10).

Seigneur ! Jusques à quand le verras-Tu ? Protège mon âme contre leurs embûches, ma vie contre les lionceaux ! (Ps. 35:17).

Jusques à quand, Éternel ! t'irriteras-Tu sans cesse, et Ta colère s'embrasera-t-elle comme le feu ? Répands Ta fureur sur les nations qui ne Te connaissent pas, et sur les royaumes qui n'invoquent pas Ton nom ! Car on a dévoré Jacob, et ravagé sa demeure. (Ps. 79:5-7).

Rends-moi justice, ô Dieu, défends ma cause contre une nation infidèle ! Délivre-moi des hommes de fraude et d'iniquité ! (Ps. 43:1).

Je supporterai la colère de l'Éternel, puisque j'ai péché contre Lui, jusqu'à ce qu'Il défende ma cause et me fasse droit ; Il me conduira à la lumière, et je contemplerai Sa justice. (Mic. 7:9).

Il vient, notre Dieu, il ne reste pas en silence ; devant lui est un feu dévorant, autour de lui une violente tempête. Il crie vers les cieux en haut, et vers la Terre, pour juger Son peuple : Rassemblez-moi Mes fidèles, qui ont fait alliance avec Moi par le sacrifice ! - Et les cieux publieront Sa justice, car c'est Dieu qui est juge (Ps. 50:3-6).

Ne retire jamais de ma bouche la parole de vérité, car j'espère en Tes jugements. (Ps. 119:43).

Éternel, Dieu des armées ! Jusques à quand t'irriteras-Tu contre la prière de Ton peuple ? Tu les nourris d'un pain de larmes. Tu les abreuves de larmes à pleine

mesure. Tu fais de nous un objet de discorde pour nos voisins, et nos ennemis se raillent de nous. Dieu des armées, relève-nous ! Fais briller Ta face, et nous serons sauvés ! (Ps. 80:4-7).

Combien de temps allez-vous juger injustement et montrer du respect aux méchants ? ... Vous ne savez pas, vous ne comprenez pas ils marchent dans les ténèbres... Lève-toi, Dieu, juge la Terre, car tu hériteras de toutes les nations ! (Ps. 82:2-8).

Lève-toi, juge de la Terre ! Rends aux superbes selon leurs œuvres !³ Jusques à quand les méchants, ô Éternel ! Jusques à quand les méchants triompheront-ils ?⁴ Ils discourent, ils parlent avec arrogance ; tous ceux qui font le mal se glorifient. ... Prenez-y garde, hommes stupides ! Insensés, quand serez-vous sages ? ... Car l'Éternel ne délaisse pas son peuple, Il n'abandonne pas son héritage ;¹⁵ car le jugement sera conforme à la justice, et tous ceux dont le cœur est droit l'approuveront (Ps. 94, 2-4, 8, 14, 15).

Pendant combien de temps s'accomplira la vision sur le sacrifice perpétuel et sur le péché dévastateur ? Jusques à quand le sanctuaire et l'armée seront-ils foulés ?¹⁴ Et il me dit : Deux mille trois cents soirs et matins ; puis le sanctuaire sera purifié (Dan. 8 : 13-14).

❖ DE BONNES NOUVELLES DANS LE JUGEMENT

Le ministère du Christ dans le lieu très saint est une bonne nouvelle pour ceux qui marchent avec le Christ. **1/** Pour ceux qui sont décédés, cela signifie le *jugement* de justification. Les âmes de ceux qui ont été tués sous le cinquième sceau réclament justice, comme sang d'Abel crie de la Terre (**Gen. 4:10**). **2/** Pour ceux d'entre nous qui vivent pendant le temps de grâce, le ministère du Christ dans le lieu très saint signifie la purification ou l'effacement du péché, ainsi qu'un *jugement* vindicteur.

Jusqu'à ce que l'Ancien des jours vint, et que le jugement fut donné aux saints du Souverain, et que le temps arriva où les saints entrèrent en possession du royaume. (**Dan. 7:22** ; version Ostervald).

Le jugement que nous attendons et désirons voir achevé fera taire à jamais la voix de l'accusateur de Dieu et de nous. Nous sommes entre les mains du meilleur Avocat et du meilleur Juge de l'univers, Celui qui a pris notre chair déchue, qui nous a aimés d'un amour plus fort que la mort et qui s'est donné à nous pour l'éternité, Celui qui a choisi de demeurer avec nous pour toujours (**Ap. 21:3**). Nous pouvons aborder ce jugement en toute sécurité si nous nous sommes donnés à Lui et l'avons choisi comme notre Sauveur, Seigneur et Restaurateur, si nous suivons l'Agneau partout où Il va, (**Ap. 14:4**), et maintenant Il est dans le lieu très saint du sanctuaire céleste.

Car l'Éternel est notre juge, l'Éternel est notre législateur, l'Éternel est notre roi : C'est lui qui nous sauve (**És. 33:22**).

La notion de *purification/jugement* du lieu très saint est le cadre qui explique et donne un sens à la mission que Dieu nous a confiée en tant que peuple spécial et illumine toute vérité qui nous est confiée. Elle nous permet d'avancer selon le calendrier divin sacré et nous fait vivre sobrement, « **comme voyant Celui qui est invisible** » à chaque instant du développement du conflit des siècles. Il trace notre route sur la carte du temps et de l'histoire.

❖ LEÇONS PRATIQUES

Savoir que nous sommes au Jour des Expiations, que c'est un jour pendant *lequel l'âme doit être humiliée* (**Lév. 16:31 ; 23:29, 32**), jour d'introspection, d'examen de conscience, nous libère de la complaisance et de la *célébration* imprudente et téméraire :

Le Seigneur, l'Éternel des armées, vous appelle en ce jour A pleurer et à vous frapper la poitrine, A vous raser la tête et à ceindre le sac. ¹³ Et voici de la gaîté et de la joie! On égorge des bœufs et l'on tue des brebis, On mange de la viande et l'on boit du vin: Mangeons et buvons, car demain nous mourrons! (**Ésaïe 22:12-13**).

Le concept de lieu très saint nous donne la ligne directrice concernant le type de musique approprié : celui qui correspond à l'adoration et à la louange, et non à la fête et au divertissement ; il nous conduit à aimer la musique qui a pour centre le Créateur/Rédempteur, et non pas nous et notre plaisir temporel ou notre fierté.

Il se revêtira de la tunique sacrée de lin, et portera sur son corps des caleçons de lin ; il se ceindra d'une ceinture de lin, et il se couvrira la tête d'une tiare de lin: ce sont les vêtements sacrés, dont il se revêtira après avoir lavé son corps dans l'eau (**Lév. 16:4**).

Il nous donne également la ligne directrice pour l'habillement - et pour tout ce qui concerne le mode de vie. La simplicité, la modestie et la sobriété prévalent ; pas d'ostentation, la provocation, le gaspillage ou l'esclavage de la mode.

Toute personne qui ne s'humiliera pas ce jour-là sera retranchée de son peuple (**Lév. 23:29**).

Au septième mois, le dixième jour du mois, vous humilierez vos âmes (**Lév. 16:29**).

Je verse des larmes et je jeûne (**Ps 69:10**).

Le « Jour des Expiations » (Yom Kippour) signifiait le *jeûne* pour les Israélites. Le peuple de Dieu jeûnait parfois de sa propre initiative dans des situations pénibles, mais le seul jeûne que Dieu avait prescrit était le Jour des Expiations. Ce n'est pas clair dans toutes les traductions des Écritures hébraïques, mais nous pouvons le comprendre dans ce passage du Nouveau Testament :

Un temps assez long s'était écoulé, et la navigation devenait dangereuse, car l'époque même du jeûne était déjà passée. (Act. 27:9).

Le jeûne était passé : le jour où les Juifs célébraient le Yom Kippour ou Jour des Expiations, qui était à l'automne, était passé. À cette époque, la navigation était déjà dangereuse à cause du mauvais temps, comme les amateurs de voile le savent bien jusqu'à aujourd'hui, tout comme Paul à son époque.

Que signifie concrètement le jeûne pour nous aujourd'hui ? Nous ne pouvons pas faire un jeûne littéral à partir de 1844 ! -Il signifie *tempérance* : modération, simplicité et frugalité dans notre alimentation, ainsi que dans tous les autres domaines de la vie. C'est le jeûne de l'excès de l'égoïsme et ce n'est pas exactement un jeûne d' « un jour ».

En ce qui concerne les changements positifs introduits par la réforme en Espagne, nous lisons

La tempérance habituelle a remplacé le jeûne superstitieux. (El conflicto de los siglos, p. 269 en espagnol : chapitre *El despertar de España*. Ce chapitre n'existe pas dans la *Tragédie des siècles*)

Est-ce là le jeûne auquel je prends plaisir, Un jour où l'homme humilie son âme ? Courber la tête comme un jonc, Et se coucher sur le sac et la cendre, Est-ce là ce que tu appelleras un jeûne, Un jour agréable à l'Éternel ? ⁶ Voici le jeûne auquel je prends plaisir : Détache les chaînes de la méchanceté, Dénoue les liens de la servitude, Renvoie libres les opprimés, Et que l'on rompe toute espèce de joug (Ésaïe 58:5-6).

L'humilité est indissociable du Jour des Expiations. Ceci nous éloigne de l'idolâtrie babylonienne de l'amour-propre, de l'exaltation de l'estime de soi - dont l'auteur est Lucifer lui-même, roi de Babylone (És. 14:4 et 12-14).

Adorez Celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eau (Ap. 14:7).

Le fait de savoir que nous vivons au Jour des Expiations nous libère de la croyance que nous devrions célébrer la fête des trompettes, des cabanes, etc. Dans le calendrier que Dieu a donné à Son peuple dans l'Ancien Testament, il n'est jamais arrivé qu'ils aient à observer deux fêtes en même temps. Nous sommes maintenant dans l'accomplissement de ce grand type que Dieu nous a donné dans l'Ancien Testament. Nous ne vivons plus au temps du type - c'est pourquoi nous n'offrons plus d'agneaux en sacrifice - mais nous vivons à l'époque que le type représentait : le Jour des Expiations.

La purification du sanctuaire et le jugement investigatif donnent un sens à la lumière que le Seigneur nous a donnée concernant les lois de la santé et qui font partie de la Loi de Dieu. Nous ne les observons pas dans un esprit d'égoïsme « sanctifié » ; nous ne les observons pas dans l'espoir égoïste de vivre plus longtemps ou d'échapper à une crise cardiaque, un ictus ou un cancer, mais parce que nous savons qu'un cerveau sain, un esprit pur, est indispensable pour être en harmonie avec l'œuvre de notre Souverain

Sacrificateur dans le lieu très saint, et cela exige les meilleures conditions de pureté dans la vie physique et mentale pour servir le Seigneur et notre prochain.

Le peuple d'Israël consommait occasionnellement du vin fermenté pendant l'année, malgré les interdictions de Dieu, mais au Jour des Expiations, ils n'en buvaient pas une seule goutte. Nous vivons aujourd'hui à la veille de la résolution du grand conflit des siècles qui se déroule par une purification/un jugement en cours sur le point de se terminer. Consommeriez-vous de l'alcool le jour même où vous devez vous présenter devant un tribunal pour être jugé ? Vous sentiriez-vous en sécurité en sachant que le pilote de l'avion que vous avez pris a passé la veille à festoyer, à boire et à se droguer ? Le problème auquel nous sommes confrontés est infiniment plus grave qu'un voyage en avion.

❖ LE CARACTÈRE DE DIEU JUSTIFIÉ DANS LE PROCÈS

Mais ce ne sont pas seulement les croyants qui sont soumis au jugement. Le Juge et l'Avocat lui-même, le Législateur, est jugé devant l'univers pour avoir pardonné et déclaré purs Ses sujets sur cette Terre. Il est jugé d'après Ses disciples devant l'univers en attente, en fonction du succès de Son plan du salut du péché. Concernant le thème de la « fidélité de Dieu », Paul a écrit :

Eh quoi ! si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu ? ⁴ Loin de là ! Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, Et que tu triomphes lorsqu'on te juge (**Rom. 3:3-4**).

J'ai péché contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta sentence, sans reproche dans ton jugement (**Ps. 51:4**).

Les petits seront abattus, les grands seront humiliés, et les regards des hautains seront abaissés. ¹⁶ L'Éternel des armées sera élevé par le jugement, et le Dieu saint sera sanctifié par la justice (**És. 5:15-16**).

Notre époque est le point culminant de l'histoire de ce monde et de la résolution du conflit des âges. Nous pouvons déshonorer le Seigneur devant l'univers en attente, ou nous pouvons L'honorer comme Job l'a fait et comme Il nous exhorte à le faire dans le message du premier ange :

Le Seigneur désire répondre aux attaques de Satan par l'intermédiaire de Ses enfants, en montrant en eux les résultats de l'obéissance aux principes conformes à la justice (TE, vol. 2, p. 425).

C'est ainsi que les disciples de Jésus-Christ doivent briller dans les ténèbres du monde (*Les paraboles*, p. 363).

Dieu aura un peuple sur la Terre qui justifiera Son honneur en respectant tous Ses commandements (*Faith and Works*, p. 42).

Nous devons faire connaître les principes de Son royaume, non seulement au monde, mais aussi à l'univers (6 T 13).

Pouvons-nous imaginer un peuple à qui l'on a donné plus d'honneur et de responsabilités ?

Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de Son jugement est venue ! (Ap. 14:7).

C'est précisément sous nos pieds que le Christ écrasera la tête du serpent :

Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds (Rom. 16:20).

LA JUSTICE DU CHRIST, MOTEUR DE LA PURIFICATION DU SANCTUAIRE

Ce qui est expliqué ici est l'Adventisme de base. Si cela semble nouveau pour quelqu'un, c'est sans doute parce que nous avons négligé de garder constamment la vision de la mission que Dieu nous a donnée. Le message du lieu très saint signifie l'effacement – la purification – du péché et la justification de Dieu et de Son peuple ; il signifie la victoire et il signifie la translation. Cela résume notre raison d'être en tant qu'église séparée du monde.

Dans les décennies qui ont suivi la création de notre organisation en tant qu'église, notre peuple s'est concentré sur la défense de la validité de la loi et sur la nécessité de lui obéir. Elle perdait de vue le Christ, le centre du sanctuaire, l'Évangile et la loi, et il y avait une dérive formaliste et finalement légaliste. Mais ce qui a échoué, ce n'est pas la vérité du sanctuaire. Dieu ne nous a jamais envoyé de message pour corriger une vision erronée de la situation. Au contraire :

Dans le futur, des séductions de toutes sortes se produiront, et nos pieds ont besoin d'un solide fondement. Nous avons besoin de solides piliers dans la construction. Aucun clou ne doit être détourné de la place à laquelle le Seigneur le destine. L'ennemi introduira de fausses théories, prétendant par exemple qu'il n'y a pas de sanctuaire (RH 25 mai 1905 ; *Vous recevrez une puissance*, p. 239).

Le problème ne réside pas dans la compréhension adventiste du système représenté par le sanctuaire. Le problème était dans notre compréhension de l'Évangile : comment réaliser cette purification que le sanctuaire indiquait :

En tant que peuple, nous avons prêché la loi jusqu'à devenir aussi secs que les montagnes de Gilboa, où il n'y a ni rosée ni pluie (RH 11 mars 1890).

Parlez du Sauveur, que le moi disparaisse en Lui. Il y a trop de bruit et d'agitation dans notre religion, alors que le Calvaire et la Croix sont oubliés (*Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 133).

Alors,

Dans Sa grande miséricorde le Seigneur envoya un très précieux message à Son peuple par les pasteurs Waggoner et Jones. Ce message devait présenter au monde d'une manière plus marquée le sublime Sauveur, le sacrifice pour les péchés du monde entier. Il présentait *la justification par la foi dans le Garant* ; il invitait les gens à *recevoir la justice de Christ*, qui se manifeste par l'obéissance à tous les commandements de Dieu. Beaucoup avait perdu Jésus de vue. Ils avaient besoin de diriger leurs yeux sur Sa personne divine, sur Ses mérites, sur Son amour inaltérable pour la famille humaine. Tout pouvoir est placé entre Ses mains, et Il peut dispenser de riches dons aux hommes, en impartissant le don sans prix de Sa propre justice à l'agent humain impuissant. *Tel est le message que Dieu ordonne de donner au monde. C'est le message du troisième ange, qui doit être proclamé d'une voix forte et accompagné du déversement abondant de Son Esprit.* (*Testimonies for Ministers*, p. 91).

En contraste marqué avec le type d' « évangile » que prêchent les églises évangéliques, ce message de justification par la foi, que le Seigneur nous a envoyé dans Sa miséricorde par l'intermédiaire des pasteurs Jones et Waggoner, est parallèle et conforme à la vérité adventiste du lieu très saint du sanctuaire. Non seulement il est cohérent avec le ministère dans le lieu très saint, mais c'est la seule voie qui nous y conduit « vraiment », une voie nouvelle et vivante que le Christ a consacrée pour nous à travers le voile, c'est-à-dire Sa chair. L'expression « la justice du Christ » fait allusion à Sa sainteté manifestée dans notre « chair », qui est la chair du péché : c'est le Chemin :

... par le chemin nouveau et vivant qu'Il nous a consacré à travers le voile, c'est-à-dire Sa chair,²¹ et ayant un grand sacrificateur [établi] sur la maison de Dieu,²² approchons-nous avec un cœur vrai, en pleine assurance de foi, [ayant] les cœurs par aspersion purifiés d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'eau pure. (**Héb. 10:20-22** ; Version Darby).

Ellen White s'est réjouie d'entendre le message de Jones et Waggoner, car elle comprit qu'il transformerait les impératifs adventistes en joyeuses qualifications évangéliques. S'il était accepté, il mettrait fin à la tiédeur de Laodicée et conduirait à l'achèvement de la commission de l'Évangile. La nuit après avoir assisté aux réunions de réveil tenues plus tard à Minneapolis avec Jones et Waggoner, Ellen White ressentit une joie qui la tint éveillée et elle écrivit ce qu'elle avait entendu. (EGW 1888, 217.1-2). Elle n'avait pas connu une telle joie depuis 1844.

La justification par la foi est vraiment le message du troisième ange (1 MS 437)

Le message du troisième ange, qui indique le chemin qui mène au lieu très saint (PE 260).

Par conséquent, la justification par la foi en Christ montre le chemin qui mène au lieu très saint. C'est logique, puisque que c'est là, dans le lieu très saint, que se trouve précisément le Christ.

Dans ce message, qu'Ellen White a qualifié de « très précieux », le Sacrifice pour les péchés et Souverain Sacrificateur du sanctuaire, va nous rendre obéissants à tous les

commandements de Dieu par la foi en Jésus. Notre engagement et notre coopération sont nécessaires, mais ce n'est pas nôtre œuvre. Comme pour les sabbats hebdomadaires – les sabbats de l'Éternel le septième jour de la semaine (**Lév. 23:3 et 38**) – le Jour des Expiations, les Israélites devaient se reposer de leurs travaux, faire confiance à l'œuvre parfaite du Christ représentée par le sacrificateur :

Car en ce jour on fera l'expiation pour vous, afin de vous purifier : vous serez purifiés de tous vos péchés devant l'Éternel.³¹ Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes. C'est une loi perpétuelle. (**Lév. 16:30-31**).

Vous ne ferez aucun ouvrage ce jour-là, car c'est le jour des expiations, où doit être faite pour vous l'expiation devant l'Éternel, votre Dieu. (**Lév. 23:28**).

Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes ; dès le soir du neuvième jour jusqu'au soir suivant, vous célébrerez votre sabbat. (**Lév. 23,32**).

Lévitique 4 parle du pardon. Il présente quatre cas de péché différents : un prêtre oint, toute la congrégation, un prince ou une personne commune, avec leurs prescriptions respectives qui comprenaient toujours l'effusion de sang. (**Lév. 4:20, 26, 31**). Le résultat était : « **Il leur sera pardonné.** » Le pécheur était *individuellement* préoccupé par sa relation avec le sacrifice qu'il devait offrir.

Il avait obtenu le pardon, mais dans sa vie ultérieure, il devait montrer comment *il avait géré ce pardon*, comme l'illustre la parabole de **Matthieu 18:21-35**. Cela nécessitait une évaluation qui correspondait au Jour des Expiations, à la fin du cycle annuel.

Contrairement au travail individuel de pardon, l'œuvre du Jour des Expiations dans le lieu très saint avait un caractère corporatif. Le souverain sacrificateur faisait **l'expiation pour lui, pour sa maison, et pour toute l'assemblée d'Israël (Lév. 16:17)**. Il fera l'expiation pour lui et pour le peuple (**Lév. 16:24**). Il fera l'expiation pour le sanctuaire de sainteté, il fera l'expiation pour la tente d'assignation et pour l'autel, et il fera l'expiation pour les sacrificateurs et pour tout le peuple de l'assemblée (**Lév. 16:33**). Le pécheur *individuel* avait déjà été pardonné. Dans cette **sainte convocation (Lév. 23:27)** du Jour des Expiations, le pécheur individuel n'était pas le sujet principal de l'action. C'était toute la *congrégation*, tout le peuple, qui devait être purifié, nettoyé, et le protagoniste était le souverain sacrificateur représentant le Christ dans Son œuvre actuelle dans le lieu très saint du sanctuaire céleste.

Revenez à moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations !¹³ Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et revenez à l'Éternel, votre Dieu ; car il est compatissant et miséricordieux, Lent à la colère et riche en bonté, et il se repent des maux qu'il envoie.¹⁴ Qui sait s'il ne reviendra pas et ne se repentira pas, et s'il ne laissera pas après lui la bénédiction, des offrandes et des libations pour l'Éternel, votre Dieu ?¹⁵ Sonnez de la trompette en Sion ! Publiez un jeûne, une convocation solennelle !¹⁶ Assemblez le peuple, formez

une sainte réunion ! Assemblez les vieillards, assemblez les enfants, même les nourrissons à la mamelle ! Que l'époux sorte de sa demeure, et l'épouse de sa chambre !¹⁷ Qu'entre le portique et l'autel pleurent les sacrificateurs, serviteurs de l'Éternel, et qu'ils disent : Éternel, épargne ton peuple ! Ne livre pas ton héritage à l'opprobre, aux railleries des nations ! Pourquoi dirait-on parmi les peuples : Où est leur Dieu ? (Joël 2:13-17).

Notre époque est une époque de *sainte convocation* ; ce n'est pas le moment d'abandonner la congrégation « comme c'est la coutume de quelques-uns mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour » (Héb. 10:25). Le Christ, notre Pâque et notre Souverain Sacrificateur, doit être notre sujet d'adoration, de louange et de dévotion. Il ne peut être notre chef si nous ne sommes pas intégrés à Son « corps », qui est l'Église. C'est en faisant partie du corps du Christ que Son Saint-Esprit se développe en nous, nous faisant voir ce qui reste à purifier dans notre vie.

Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement. (Ap. 22:17).

C'est le pur Évangile, c'est la pure grâce.

L'ÉTENDUE DES TRAVAUX D'ÉPURATION

Si nous avons le privilège de posséder « une confiance sanctifiée pour comparaître en présence de l'Infini » (5 TI 105) ; « Il ne tient qu'à nous d'aller à Jésus pour être purifié et pour subsister devant Sa loi sans confusion ni remords » (*Le meilleur chemin*, p. 49), mais nous ne devons pas en conclure que nous sommes déjà sans péché. Que ce soit Dieu qui dise une telle chose. Dieu avait dit de Job qu'il était un homme juste, parfait et craignant Dieu, mais c'est ce que Job lui-même avait dit de lui-même :

Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ? (Jér. 17:9).

Le psalmiste a dit :

Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore. (Ps. 19:12).

L'histoire sacrée contient des épisodes frappants de péchés cachés, qui devraient nous remplir d'humilité. Ce ne sont pas des péchés cachés – consciemment – mais des péchés qui sont cachés à notre connaissance, à la connaissance du pécheur. L'un de ces épisodes a pour protagoniste Ezéchias. Quand Dieu lui a dit de se préparer à mourir, le roi a prié ainsi :

O Éternel ! souviens-toi que j'ai marché devant ta face avec fidélité et intégrité de cœur, et que j'ai fait ce qui est bien à Tes yeux ! Et Ezéchias répandit d'abondantes larmes (2 Rois 20:3).

Rien ne nous autorise à douter de la sincérité d'Ezéchias, pas plus que de la sincérité de Pierre lorsqu'il a déclaré qu'il donnerait sa vie pour le Christ même si tous les autres l'abandonnaient.

Ce n'était pas un problème de manque de sincérité mais de méconnaissance de ce que l'on a dans son propre cœur.

Dieu a répondu à l'appel d'Ezéchias en lui donnant quinze années de vie supplémentaires. Aux yeux du peuple et du roi lui-même, il était intègre. S'il était mort à ce moment-là, personne n'en aurait douté. Mais dans les versets 12 à 18, nous voyons qu'il y avait encore quelque chose dans son cœur qui n'était pas juste et qu'il ne savait pas. Après sa mort, il a été écrit de lui :

Ézéchias réussit dans toutes ses entreprises. ³¹ *Cependant, lorsque les chefs de Babylone envoyèrent des messagers auprès de lui pour s'informer du prodige qui avait eu lieu dans le pays, Dieu l'abandonna pour l'éprouver, afin de connaître tout ce qui était dans son cœur. (2 Chr. 32:30-31).*

Cet épisode, bien que douloureux, signifiait la miséricorde de Dieu, qui a donné à Ezéchias l'occasion de connaître son péché, de le confesser et de l'abandonner.

Un autre cas – le cas des cas – de péché inconnu, nous le voyons au Calvaire :

Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font (Luc 23:34).

Il y a encore un autre cas qui mérite particulièrement d'être pris en considération : le nôtre.

C'est ainsi que le Témoin Fidèle s'exprime par rapport à nous, le peuple du jugement ou le jugement du peuple - c'est la signification de « Laodicée » :

Tu dis : Je suis riche, riche en biens, et je n'ai besoin de rien ; et parce que tu ne sais pas... (Ap. 3:17).

Ce n'est pas le plan de Dieu que nous restions dans cet état de « tu ne sais pas », c'est pourquoi Il énumère Ses merveilleux remèdes, qui se terminent par la nécessité d'être zélé dans la repentance : cette même repentance que nous devons prêcher au monde.

Le message qui nous a été donné par A. T. Jones et E. J. Waggoner est le message de Dieu à l'église de Laodicée, et malheur à celui qui professe croire la vérité et ne reflète pas aux autres les rayons de cette lumière donnée par Dieu (EGW 1888, 1052).

Ainsi s'exprimait A. T. Jones à propos de l'œuvre du Saint-Esprit qui consiste à purifier nos cœurs et à sceller la fin des temps :

Si le Seigneur a porté à notre connaissance des péchés auxquels nous n'avions jamais pensé auparavant, cela montre seulement qu'Il creuse et qu'Il va enfin toucher le fond. Lorsqu'Il trouve la dernière chose sale ou impure, qui n'est pas en harmonie avec Sa volonté, et qu'Il la porte à notre connaissance en nous la

montrant, si nous disons : « Je préfère avoir le Seigneur plutôt que cela », alors l'œuvre sera achevée et le sceau du Dieu vivant pourra être apposé sur la personne [congrégation : « Amen ! »].

Que choisirez-vous, la plénitude parfaite de Jésus-Christ, ou vous contenterez-vous de moins que cela, en gardant certains de vos péchés cachés pour que vous ne les connaissiez jamais ? [Congrégation : « La plénitude du Christ »]. Mais souvenez-vous, les Témoignages nous ont dit que s'il reste des vestiges de péché, nous ne pouvons pas recevoir le sceau de Dieu. Comment le sceau de Dieu, qui est l'empreinte de Son caractère parfait révélé en nous, peut-il être apposé sur nous si nous conservons encore des péchés ? Le Seigneur ne peut pas mettre Son sceau – l'empreinte de Son caractère parfait – tant qu'Il ne voit pas une telle chose en nous. C'est pourquoi Il doit creuser profondément dans les recoins dont nous n'avions pas rêvé, parce que nous ne pouvons pas comprendre nos cœurs. Mais le Seigneur connaît le cœur. Il teste la conscience. Il purifiera le cœur et fera connaître les derniers vestiges du mal. Qu'Il le fasse, mes frères et sœurs, qu'Il avance dans Son œuvre de recherche. Et quand le Seigneur nous fera connaître nos péchés, que le cœur dise : « Seigneur, Tu t'es donné pour mes péchés ; je Te prends Toi au lieu de mes péchés ». Les péchés sont enlevés et je me réjouis dans le Seigneur...

Comment peut-on faire affleurer ces péchés auxquels on a renoncé il y a longtemps ? C'est pourquoi Il vous les révèle : pour que nous puissions choisir. C'est l'œuvre bénie de la sanctification. Et nous pouvons savoir que cette œuvre avance en nous. Si le Seigneur nous enlevait nos péchés à notre insu, à quoi cela nous servirait-il ? Ce serait nous transformer en automates. Ce n'est pas Son but, c'est pourquoi Il veut que vous et moi sachions quand nos péchés sont expulsés afin que nous puissions savoir quand Sa justice viendra. Nous avons le Seigneur au moment où nous nous donnons à Lui...

Lorsque la personne atteint ce point, Dieu peut apposer son sceau sur elle. Mais si le Seigneur dit : « Tes péchés sont pardonnés », s'il dit qu'Il les a jetés derrière Son dos et que la personne n'y croit pas, Dieu peut-Il mettre Son sceau sur lui ? – Il ne peut pas.

[Quelqu'un a demandé à lire **Ésaïe 43:25**, ce que le pasteur Jones a fait :]

C'est Moi, Moi qui efface tes transgressions pour l'amour de Moi, et Je ne me souviendrai plus de tes péchés.

On pourrait lire beaucoup plus de textes de ce genre. L'un d'eux se trouve dans **Hébreux 8:12** : « **Je ne me souviendrai plus de leurs péchés.** »

Ézéchiel 33:16 : « **Tous les péchés qu'il a commis seront oubliés.** »

Le Seigneur dit qu'Il ne se souviendra pas de nos péchés. Il ne les mentionnera plus jamais. Les mentionner, c'est l'œuvre de Satan.

Frères, croyons le Seigneur. Si nous croyons, le Seigneur nous donnera, à vous et à moi, la circoncision du cœur, le sceau de la justice par la foi que nous avons ; il trouve alors sur quoi apposer Son sceau. Lorsque l'individu atteint ce point, il reçoit le sceau de la justice. Et quand nous, en tant que corps, en tant qu'Église, nous le croyons, nous pouvons demander avec une parfaite confiance l'effusion de Son Saint-Esprit et attendre patiemment et avec confiance, sachant que cela arrivera au moment où le Seigneur le jugera opportun (A.T. Jones, GCDB 1893, n° 17).

CONCLUSION

Il est évident que la *justification par la foi* - y compris la sanctification - le message du troisième ange, en vérité, est la seule chose qui peut conduire à la *purification du sanctuaire*. On peut dire que la purification du sanctuaire est le **QUOI**, tandis que la justification par la foi est le **COMMENT**. La venue du Seigneur ne prendra pas plus de temps que le retard de la purification du sanctuaire : l'effacement du péché dans nos cœurs et parallèle au registre de ce péché dans les livres du Ciel (**Héb. 9:23**).

Dieu n'attend pas d'autres guerres, tremblements de terre, épidémies, ni que l'union du pouvoir religieux et civil aux États-Unis soit faite et que la loi du dimanche soit appliquée. Les yeux de beaucoup parmi le reste de la population sont dirigés là, mais le Ciel les dirige ailleurs, et cela nous concerne particulièrement (voir **Ap. 7:3**) :

« Dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là. » Le Christ languit de voir Sa manifestation dans l'Église. Lorsque le caractère du Christ sera parfaitement reproduit dans Son peuple, **ALORS** Il reviendra pour le réclamer comme le sien propre. C'est le privilège de tout chrétien non seulement d'attendre, mais de hâter la venue de notre Seigneur Jésus-Christ. (PVG 47).

Je vis quatre anges qui se préparaient à réaliser l'œuvre qu'ils étaient chargés d'accomplir sur la Terre. Jésus était revêtu des habits sacerdotaux. Il regarda avec compassion les élus (le reste fidèle), éleva les mains, et s'écria d'une voix émue : « Mon sang, Père, Mon sang, Mon sang, Mon sang ! » Je vis alors une lumière resplendissante venant de Dieu assis sur le grand trône blanc, et elle environna Jésus. Puis je vis un ange, auquel Jésus avait confié une mission, voler rapidement vers les autres anges qui avaient une œuvre à faire sur la terre, et, agitant de haut en bas quelque chose qu'il tenait dans la main, il s'écria d'une voix forte : « Retenez ! retenez ! retenez ! retenez les quatre vents jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés au front. (PE 37, 38).

C'est exactement le moment prophétique dans lequel nous nous trouvons : les quatre anges qui retiennent les quatre vents de la guerre et des calamités. Ils freinent les quatre vents parce que nous, les disciples de Jésus, ne sommes pas encore prêts.

Dieu attend que Son peuple fasse pleinement l'expérience du lieu très saint et qu'il soit zélé dans sa repentance. Il s'attend à ce que nous soyons en état de recevoir Son sceau.

C'est cela, et non les événements du monde, qui manque pour que le Seigneur puisse revenir en tant que Roi triomphant pour recueillir les trophées de Sa victoire (**Ap. 14:1-12**) et remporter le conflit des siècles quand il sera jugé.

La croix du Christ n'était pas la fin du plan de la rédemption. Ce n'est pas la *fin*, mais le *moyen* d'atteindre la fin : **LA PURIFICATION DU SANCTUAIRE CÉLESTE**, qui nous inclut vous et moi et chaque membre de Son peuple.

Nous pouvons faire confiance à la promesse et en Celui qui promet. Nous pouvons nous abandonner entre Ses mains en toute confiance. En vertu du plan de la rédemption, qui comprend la *restauration* et pas seulement le *pardón* ; en vertu de l'incarnation, de la vie parfaite, du sacrifice parfait et du ministère parfait du Christ en tant que Souverain Sacrificateur, la promesse demeure : « **Le sanctuaire SERA purifié** » (**Dan. 8:14**).

Ce sera très bientôt une réalité lorsque nous, Son peuple, nous Le regarderons, Lui que nous avons percé, et le deuil sera grand à Jérusalem, comme la maison qui pleure la mort du fils unique. Cela arrivera quand il comprendra que ces blessures qu'Il a sur les mains, Il les a reçues dans la maison de ses amis : dans *notre maison* (**Zac. 12:10-11 ; 13:1, 6**).

En ce jour-là, une source sera ouverte pour la maison de David [les dirigeants] **et les habitants de Jérusalem** [le reste du peuple de Dieu], **pour le péché et pour l'impureté.** [le sanctuaire purifié] ... **Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem Un esprit de grâce et de supplication** [la pluie de l'arrière-saison]. (**Zac. 13:1 et 12:10**).

www.message1888.org

www.libros1888.com

